

**ÉQUINOXE
SCÈNE
NATIONALE DE
CHÂTEAUROUX**

2026-2027



GUIDE DES DISPOSITIFS D'ÉDUCATION AU CINÉMA

CinéMaternelle • École et cinéma • Collège au cinéma

Les partenaires

CinéMaternelle, **École et cinéma** et **Collège au cinéma** sont des dispositifs scolaires qui ont pour objectifs :

- de découvrir les films dans les conditions de projection d'une salle de cinéma,
- de développer l'imaginaire véhiculé par l'image et la capacité de réception aussi bien visuelle que sonore des œuvres cinématographiques,
- d'éveiller la curiosité et l'intérêt des enfants pour des films de qualité par la découverte d'œuvres cinématographiques contemporaines et du patrimoine,
- de permettre au plus grand nombre d'élèves d'accéder à une culture cinématographique et construire un parcours de spectateur,
- de développer une pratique artistique en lien avec la salle de cinéma,
- de porter un regard actif et critique sur l'image grâce au travail pédagogique conduit par les enseignants de toutes disciplines.

Les dispositifs nationaux **École et cinéma** et **Collège au cinéma** sont le fruit d'un partenariat établi entre les ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale, l'association nationale L'Archipel des lucioles. Le cinéma Apollo d'Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux est désigné par la DRAC Centre-Val de Loire pour en être coordinateur départemental aux côtés de la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN) de l'Indre.

CinéMaternelle est une opération mise en place par Équinoxe – Le Cinéma Apollo et soutenue par la DSDEN et la DRAC Centre-Val de Loire.

Un comité de pilotage regroupant les différents partenaires des dispositifs organise :

- le choix des films,
- la création des documents pédagogiques (pour CinéMaternelle),
- le choix des actions pédagogiques.

Les projections ont lieu dans les salles de cinéma du département ainsi que dans les points de diffusion du circuit itinérant Cinémobile : Éguzon, Levroux, Saint-Benoît-du-Sault, Sainte-Sévère, Valençay.

La sélection des films

Les programmes **École et cinéma** et **Collège au cinéma** sont choisis sur la base de catalogues nationaux élaborés par les instances nationales. Ces catalogues comportent des films du répertoire, des films contemporains, des films de genre, etc.

La sélection est établie par les coordinateurs cinéma de l'Éducation nationale, les enseignants volontaires et les responsables des salles partenaires. Cette sélection a lieu au deuxième trimestre précédant l'année scolaire concernée.

Les conditions d'inscription

L'inscription est basée sur la volonté des enseignants d'inscrire le cinéma dans une démarche pédagogique. Elle se fait sur une année scolaire et est nominative.

Tout enseignant inscrit au dispositif s'engage à assister, avec sa classe à l'ensemble des projections prévues et à organiser un accompagnement pédagogique des films en classe, intégré éventuellement à un projet d'école ou d'établissement.

Le déroulement des inscriptions

Les inscriptions se font via l'application ADAGE. La DSDEN vous informera de l'ouverture de la campagne d'inscription aux différents dispositifs.

Vous devrez vous inscrire avant le vendredi 11 septembre 2026.

Inscription par cycles

Le cycle 1, correspond aux trois niveaux de l'école maternelle : petite section, moyenne section, grande section.

Le cycle 2, regroupe les trois premières années de l'école élémentaire - cours préparatoire, cours élémentaire 1^{ère} année, cours élémentaire 2^e année.

Le cycle 3 comprend le cours moyen 1^{ère} année, le cours moyen 2^e année et la classe de 6^e.

Le cycle 4 rassemble les classes de 5^e, de 4^e et de 3^e.

L'inscription d'une classe dans un cycle plutôt qu'un autre est possible, et est de la responsabilité de chaque enseignant.

Le calendrier des projections

Il est élaboré chaque trimestre par les salles de cinéma partenaires. Les écoles et les collèges sont prévenus des dates de passages des films par le responsable de la salle de cinéma qui les accueille.

Pour **École et cinéma** et **Collège au cinéma**, le programme se compose de trois films avec une projection par trimestre.

Pour **CinéMaternelle**, le programme se compose de deux films avec une projection au deuxième et au troisième trimestre.

Afin de se rapprocher du cahier des charges national de Maternelle au cinéma, un 3^e film est proposé pour les grandes sections, de manière optionnelle.

Le transport

Il relève de la responsabilité des enseignants, comme pour toute sortie éducative.

Pour les écoles et les collèges éloignés de la salle de cinéma, le financement du transport est à prévoir avec l'aide des collectivités locales.

Le prix des places

- 2,50 € par élève et par séance : pour **École et cinéma** et **CinéMaternelle**
- 2,80 € par élève et par séance : pour **Collège au cinéma**

Le paiement s'effectue avant la séance, auprès de la salle de cinéma. Les accompagnateurs ne paient pas. La prise en charge des places peut se faire par le biais d'actions dans le projet d'école et d'établissement, de la coopérative scolaire, de l'association des parents d'élèves, de la collectivité locale, de la participation éventuelle des parents.

Pass Culture - Collège au cinéma

Au moment où vous serez informés de la date des séances par la salle de cinéma, il faudra confirmer l'effectif et le choix du mode de règlement (facture ou pass Culture part collective). Attention : une offre pass Culture, après avoir été pré-réservée, doit obligatoirement être confirmée par le chef d'établissement, avant la date limite affichée dans l'offre, pour déclencher le financement des crédits. Une fois l'offre réservée, l'effectif ne sera plus ajusté.

(Les actions ayant été menées sans réservation des offres par le chef d'établissement ne pourront pas être financées par les crédits du pass Culture. Dans ce cas, les places devront être payées sur d'autres crédits)

Organisation des séances

Afin de respecter les horaires de projection, chaque classe doit impérativement arriver 15 minutes avant le début de la séance. Les horaires de projection sont définis par les salles de cinéma qui organisent le planning des projections.

LES NOUVELLES AVENTURES DE PAT ET MAT

Un programme de 5 courts métrages d'animation de Marek Beneš

République Tchèque – 40 minutes – Animation en volume

Pat et Mat sont deux amis inséparables qui partagent une passion commune pour le bricolage. Tous deux déploient toute leur énergie et surtout leur imagination pour cela. Mais Pat et Mat sont de bien moins bons bricoleurs qu'ils ne le pensent !

Dans la pure tradition du cinéma burlesque, ce programme de courts métrages sans parole nous propose de découvrir les péripéties de Pat et Mat, deux voisins et amis. Piètres bricoleurs, ils excellent dans la maladresse ! Avec une logique qui n'appartient qu'à eux, ils font preuve d'une grande inventivité pour faire face aux tracas du quotidien. Ce qui est certain, c'est que l'on ne peut pas leur reprocher de ne pas essayer de résoudre les problèmes. Le seul ennui, c'est qu'ils en sont le plus souvent responsables !

LA PARTIE D'ÉCHECS

Pat et Mat veulent se protéger du soleil pour jouer tranquillement aux échecs. Quelles inventions vont-ils encore imaginer pour se créer un lieu calme et ombragé ?

LE CACTUS

Mat vient d'acheter un superbe cactus. Mais comment le transporter jusqu'à la maison sans être piqué par la plante ? Un problème épineux pour nos deux bricoleurs.

LE VÉLO D'APPARTEMENT

Le vélo d'appartement, c'est pratique pour faire du sport mais ça peut vite devenir ennuyeux. Outils en main, nos deux héros cherchent un moyen de rendre l'activité plus amusante.

LE CARRELAGE

Le mur de la salle de bain est légèrement abîmé. Pat et Mat décident alors de poser un carrelage tout neuf. Un projet qui prend l'eau !

LES ORANGES PRESSÉES

Rien de tel qu'un bon jus d'orange bien frais pour démarrer la journée ! Mais encore faut-il construire l'appareil parfait pour presser le fruit...

 [Documents Fiche enseignant](#)

 [Extrait : Les Nouvelles aventures de Pat et Mat](#)

LE PARFUM DE LA CAROTTE

Un programme de 4 courts métrages d'animation – 45 minutes – Dessin animé

Un programme plein de gourmandise qui fleure bon la carotte ! Le légume star de nos jardins et bien connu des enfants, s'invite au casting de ces quatre courts métrages pour leur ouvrir l'appétit. Mais sous-couvert de nous parler de cuisine, ces historiottes sont aussi l'occasion d'aborder avec tendresse et poésie certaines valeurs essentielles de la vie. L'entraide est ainsi traitée non sans humour dans *La carotte géante*, le partage et la générosité sont au centre du *Petit hérisson partageur*, quant au *Parfum de la carotte*, pièce maîtresse du programme aux airs de Fables de la Fontaine, il aborde avec intelligence le thème de l'amitié et de la tolérance.

LA CONFITURE DE CAROTTES

Anne Viel – France – 2014 – 6 minutes

Deux amis lapins, en plein hiver, voient leur réserve de confiture de carottes épuisée. Mais qui a dit que les carottes ne se trouvent que dans les jardins ? Certainement pas l'oncle Robert qui leur a légué une précieuse carte au trésor...

LA CAROTTE GÉANTE

Pascale Hecquet – France – 2014 – 6 minutes

D'après un conte original russe *La Carotte géante*

Une souris est poursuivie par un chat qui est poursuivi par un chien qui est poursuivi par une petite fille qui est grondée par sa mamy qui se fait houspiller par le papy qui fait sa soupe et a besoin d'une carotte...

LE PETIT HÉRISSON PARTAGEUR

Marjorie Caup – France – 5 minutes

Librement adapté du livre : *Le Petit Hérisson partageur* de de José Mendès et Vanessa Gautier, Ed. Flammarion

Un petit hérisson trouve une pomme magnifique dans la forêt. Il la roule derrière un rocher pour la manger à son aise. Mais voilà que s'invitent au festin d'autres petits gourmands...

LE PARFUM DE LA CAROTTE

Rémi Durin et Arnaud Demuynck – France – 2014 – 27 minutes

Adapté en livre au Editions L'apprimerie

Lapin et Écureuil sont voisins et amis. Ils sont aussi gourmands et bons vivants. Mais des différences de goût les mènent à la dispute. L'écureuil, fâché, déménage de nuit et se fait attraper par un renard...

 [Documents Fiche enseignant](#)

 [Bande annonce](#)

 [Paroles des chansons](#)



Film supplémentaire (en option) pour les **grandes sections**

JACK ET NANCY

Un programme de 2 courts métrages d'animation – 52 minutes – Dessin animé

C'est quand le vent se lève que naissent les meilleures histoires ! C'est ainsi que Jack et Nancy s'envolent, accrochés à un parapluie magique, et qu'Angèle rencontre un minuscule oisillon tombé du ciel lors d'une tempête. Deux contes pleins de charme et d'humour adaptés des albums de Quentin Blake, où l'on parle d'amitié, de découvertes et de départs... mais aussi du bonheur de rentrer chez soi.

JACK ET NANCY

Gerrit Bekers et Massimo Fenati, Royaume-Uni, 2024, 26 minutes

Adaptation de l'album *Jack et Nancy* de Quentin Blake, Ed. Gallimard

Jack et Nancy adorent écouter les marins raconter leurs voyages et rêvent d'explorer eux aussi la jungle, au-delà des mers... Par un jour de grand vent, Jack et Nancy, suspendus à un parapluie magique, s'envolent vers une île lointaine. Ils avaient toujours rêvé de partir au bout du monde : les voilà plongés dans la plus extraordinaire des aventures. Mais bientôt, leur lit douillet, leurs parents et leur maison leur manquent... Et s'il était temps de rentrer ?

PETIT CHOU

Gerrit Bekers et Massimo Fenati, Royaume-Uni, 2024, 26 minutes

Adaptation de l'album *Petit Chou* de Quentin Blake, Ed. Gallimard

Pendant sa promenade, un jour de grand vent, Angèle, qui ne se passionnait jusqu'ici que pour le jardinage et la pâtisserie, trouve un minuscule oisillon tombé du nid. Elle l'emporte chez elle, le réchauffe, lui fabrique un nid douillet, le drolote beaucoup et le nourrit encore plus. Elle lui donne un nom ; en un mot, voici ce petit amour adopté. Doté d'un bon appétit, il grandit et grossit. Et s'il était temps de prendre son envol ?



PRINCES ET PRINCESSES

Un programme de 6 courts métrages d'animation

De Michel Ocelot – France – 2000 – 1h10 – animation

Dans un vieux cinéma qui semble abandonné, une fille, un garçon et un vieux technicien se retrouvent tous les soirs. Ils inventent, se documentent, se déguisent et interprètent la nouvelle histoire dont ils ont envie.

LA PRINCESSE DES DIAMANTS

Une princesse est retenue par une malédiction dans un lieu secret. On sait qu'on s'en approche quand on trouve des diamants dans l'herbe. Mais tous les princes qui ont tenté de la délivrer ont disparu sans laisser de trace...

LE GARÇON DES FIGUES

L'Égypte. Un pauvre Fellah qui rêve, un figuier miraculeux qui donne des figues en hiver, une belle reine toute puissante, des cadeaux de plus en plus somptueux, un intendant fourbe, un papyrus redoutable, un coup de théâtre.

LA SORCIÈRE

Le Moyen Âge. Personne n'est jamais parvenu à pénétrer dans le château de la sorcière, qui réduit en bouillie tous les puissants princes qui tentent l'assaut. Un garçon, perché dans un arbre, observe et déclare qu'il va entrer et gagner la princesse. Tout le monde rit de lui.

AUTOUR DU FILM

Il y a quelque chose d'éminemment ludique dans la façon dont Michel Ocelot réactive la fonction initiatrice du conte. Le récit s'organise autour d'une énigme et de sa résolution ; la leçon finale rappelant qu'un problème bien posé est déjà presque résolu. D'ailleurs, le réalisateur a substitué à la formule consacrée « *Il était une fois...* », le sésame des jeux de l'enfance « *Et si j'étais...* ».

[Bande annonce](#)

[Dossier pédagogique AC de Lyon](#)

LE MANTEAU DE LA VIEILLE DAME

Dans le Japon d'Hokusai, une vieille dame, adorable et férue de poésie, rentre chez elle la nuit. Un malfaiteur la suit, pour lui voler son manteau. Mais la vieille dame a quelques ressources et l'homme va passer une nuit qu'il n'oubliera jamais.

LA REINE CRUELLE ET LE MON- TEUR DE FABULO

Science-fiction. Une reine cruelle tue ses prétendants grâce à son « mégaradar » et son rayon de la mort. Un simple « montreur de fabulo » veut se mesurer à elle et l'épouser...

PRINCE ET PRINCESSE

Dans un parc romantique, un prince romantique supplie une princesse romantique de lui accorder un baiser. Elle y consent, avec bien des scrupules. Le romantisme y résistera-t-il ?





Cycle 3

LE TABLEAU

De Jean-François Laguionie – France – 2011 – 1h16 – animation

Un château, des jardins fleuris, une forêt menaçante, voilà ce qu'un Peintre, pour des raisons mystérieuses, a laissé inachevé. Dans ce tableau vivent trois sortes de personnages : les Toupins qui sont entièrement peints, les Pafinis auxquels il manque quelques couleurs et les Reufs qui ne sont que des esquisses. S'estimant supérieurs, les Toupins prennent le pouvoir, chassent les Pafinis du château et asservissent les Reufs. Persuadés que seul le Peintre peut ramener l'harmonie en finissant le tableau, Ramo, Lola et Plume décident de partir à sa recherche. Au fil de l'aventure, les questions vont se succéder : qu'est devenu le Peintre ? Pourquoi les a-t-il abandonnés ? Pourquoi a-t-il commencé à détruire certaines de ses toiles ! Connaitront-ils un jour le secret du Peintre ?

AUTOUR DU FILM

Formé auprès de Paul Grimault, J-F. Laguionie a remporté la Palme d'Or du court métrage à Cannes en 1978, avec *La Traversée de l'Atlantique à la rame*. S'il a ensuite réalisé peu de longs métrages, chacun témoigne d'une grande exigence formelle et d'une haute ambition, en s'inscrivant chaque fois dans un genre différent : science-fiction pour *Gwen et le livre de sable* (1985), aventures animalières pour *Le Château des singes* (1999), fantaisie autour de la peinture avec *Le Tableau* (2011), et film de pirates, avec *L'Île de Black Mór*.

Le Tableau oscille entre quête initiatique, aventure métaphysique et histoire d'amour impossible. Sur une trame scénaristique plutôt classique, présentant des compagnons d'infortune rassemblés pour renverser une tyrannie, Jean-François Laguionie élabore une magnifique réflexion sur la création. Grâce à un périple de tableaux en tableaux, ce sont différentes visions du monde et de l'art qui se confrontent.

Chaque étape de l'aventure, d'une toile à l'autre, dans un atelier abandonné, correspond à un hommage. L'odyssée mène de Modigliani et Cézanne à Picasso et sa période bleue, en passant par une géante alanguie, qu'on croirait dessinée par Matisse.

Jean-François Laguionie reprend et amplifie ici la dénonciation du racisme, des inégalités sociales, thème déjà présent dans son précédent long métrage *L'Île de Black Mór*. Quant à l'enquête sur le mystérieux peintre qui ne cesse de se dérober, elle captive, vertigineuse mise en abyme de la création, où chaque oeuvre ouvre sur une autre, et où l'artiste lui-même n'est, peut-être, que le rêve de quelqu'un d'autre...

 [Bande annonce](#)

 [Ressources AC de Normandie](#)

LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

De Jacques Tati – France – 1953 – 1h36 minutes

Avec Jacques Tati et Nathalie Pascaud

Départs en vacances en train, en automobile ou en car... Au bord de la mer, les familles se retrouvent à l'hôtel de la Plage. Monsieur Hulot et sa bruyante voiture se font immédiatement remarquer. Charmant, distrait et gaffeur, notre héros provoque aussitôt une série de mini-catastrophes, qui troublent le calme ritualisé de juillet. Monsieur Hulot, héros gaffeur et pétaradant, amène avec lui un cortège de situations imprévues dans la tranquillité des vacances de bord de mer.

AUTOUR DU FILM

Ce film de Jacques Tati, réalisateur et interprète, est un bonheur de chaque seconde : d'abord on rit, vraiment, franchement... Ensuite on se laisse emporter dans le ballet de cette mise en scène loufoque, imprévue, réglée au millimètre, pleine de « gags », et l'on plonge sans problème dans l'étrangeté d'une bande-son inaudible et musicale.

Découvrir *Les Vacances de Monsieur Hulot* c'est en quelque sorte assister à la naissance d'un des personnages les plus célèbres du cinéma français. Avec sa pipe, son pantalon trop court et ses innombrables gaffes, Monsieur Hulot est un grain de sable dans la mécanique bien huilée de la bonne société bourgeoise en villégiature. Ses vacances prennent l'allure d'une satire polie et sans méchanceté de la France des congés payés d'après-guerre. De la première à la dernière minute du film, les gags, simples et efficaces, s'enchaînent, soulignant la perpétuelle contradiction entre ce personnage hors du commun et tout ce (et ceux) qui l'entoure.

Chez Tati, tout est affaire de déséquilibre, de postures et de gestuelles. Bien plus qu'un simple hommage au cinéma burlesque américain, Tati réinvente le genre en y apportant sa continuelle invention en matière de traitement du son, qui constitue dans son œuvre un ressort comique fondamental. S'ajoute à cette écriture sonore et musicale complexe, une maîtrise absolue de la mise en scène, chorégraphiée au millimètre, et un sens aigu du cadrage : tout élément superflu est éliminé de façon à rendre l'image – et les gags – le plus lisible possible. Tati utilise également le plan séquence et les plans d'ensemble avec une profondeur de champ importante permettant de souligner les situations comiques et le décalage entre les choses et les gens qui se côtoient mais ne se mêlent pas.

Avec Monsieur Hulot, on rit beaucoup, mais on est surtout séduit par le talent et la poésie de cet artiste, réalisateur et interprète, qui aura marqué profondément l'Histoire du Cinéma. Un pur chef d'œuvre du cinéma burlesque, à (re)découvrir dans une version magnifiquement restaurée...

[Bande annonce](#)

[Dossier pédagogique canopé](#)





LE GRAND MÉCHANT RENARD, ET AUTRES CONTES...

De Benjamin Renner, Patrick Imbert - France - 2016 - 1h01 - animation

d'après les bandes dessinées de Benjamin Renner

Le programme se compose de trois récits de 26 minutes dans lesquels on retrouve les mêmes personnages : Les vraies sont bien plus noires... »

UN BÉBÉ À LIVRER

La Cigogne feint un accident de vol pour se débarrasser du bébé qu'elle doit livrer et confie la tâche au Lapin et au Canard de la ferme où elle a atterri.

LE GRAND MÉCHANT RENARD

Le Renard qui peine à impressionner les animaux de la ferme se résout, sur les conseils du Loup, à voler des œufs pour enfin pouvoir manger des poussins. Sauf que, lorsque les œufs éclosent, les poussins prennent le renard pour leur mère et finissent par se prendre pour des renards.

AUTOUR DES FILMS

Trois histoires dans lesquelles on retrouve les mêmes personnages d'un récit à l'autre. On y découvre une galerie réjouissante d'animaux dont on reconnaît les traits qu'on leur prête traditionnellement, en même temps que l'on rit de la façon dont cet imaginaire est détourné avec beaucoup de malice : une cigogne qui se débrouille pour ne pas livrer le bébé dont elle a la charge, une poule qui se rebiffe contre le renard, un loup on ne peut plus ombrageux, un lapin et un canard déjantés...

Du même trait vif que dans la bande dessinée éponyme, les animaux sont croqués d'une façon qui rappelle le cartoon, tandis que les décors sont traités avec soin et regorgent de détails humoristiques. Ces décors se partagent entre la ferme et la forêt dans une confrontation bien connue entre espaces domestique et sauvage... sauf qu'ici, le renard du titre, qui peine justement à être un grand méchant, finira par se réfugier dans la ferme, et les poussins par se prendre pour des renards...

Les réalisateurs n'ont pas oublié de petits clins d'œil à des personnages bien connus des enfants : les trois poussins ont un petit air de Riri, Fifi et Loulou, on aperçoit subrepticement un petit Totoro, les apparitions du loup sont accompagnées par l'air de *Pierre et le Loup*, le conte musical de Prokofiev...

[Bande annonce](#)

[Dossier pédagogique](#)

Cycle 3

PAÏ

De Niki Caro – Nouvelle-Zélande – 2002– 1h40 – VF

Avec Keisha Castle-Hughes, Rawiri Paratene, Vicky Haughton

Paï perd à sa naissance son frère jumeau, et leur mère meurt en couches. Effondré, incapable de gérer la situation, leur père quitte la Nouvelle-Zélande et laisse son enfant aux bons soins de ses parents. Des années plus tard, du haut de ses douze ans, Paï répare des moteurs de bateau, désarme ses petits camarades à la taiaha et devrait être en bonne place pour reprendre le flambeau de la direction spirituelle de son village après son grand-père. Seul souci, Paï est une fille.

AUTOUR DU FILM

Paï est une histoire à la frontière entre la tradition et la modernité : s'appuyant sur une légende et les hommes chargés de la faire perdurer, elle témoigne du rôle social dévolu aux femmes et de leur juste combat pour une reconnaissance pleine et entière de leurs droits et devoirs. Le rapport entre la grand-mère et la petite Paï, et le regard commun qu'elles portent sur les hommes, fait partie des plus beaux moments du film : une complicité féminine que la réalisatrice révèle avec élégance.

Paï ne se bat pas pour son statut par ambition, mais par devoir, porteuse d'un feu intérieur qu'elle sacrifierait volontiers pour le simple amour de son grand-père. C'est là toute la force de ce film, totalement antimanichéen, avec un grand-père sévère, parfois injuste, mais aimant, et la figure très positive d'un oncle, pourtant quasi *loser* et à la vie un brin dissolue. Le premier, en effet, regrette d'avoir deux fils qui ne reprendront pas sa place au sein de la communauté et d'avoir perdu son petit-fils dès sa naissance. Il aime sa petite-fille mais lui reproche de vouloir assumer le rôle des figures masculines défaillantes (par choix ou non), sans réaliser qu'elle-même ne maîtrise pas la situation. Quant au second, il est rare de trouver au cinéma des figures positives telles que la sienne : en effet, vraisemblablement squatter, alcoolique et toxicomane (tout ceci n'est que suggéré), il n'en reste pas moins celui qui croit en Paï, lui enseigne les rudiments du maniement de la taiaha (arme traditionnelle maorie) et sera d'un soutien sans faille.

[▶ Bande annonce](#)
[🔗 Dossier Académie de Montpellier](#)




LE TABLEAU

De Jean-François Laguionie – France – 2011 – 1h16 – animation

Un château, des jardins fleuris, une forêt menaçante, voilà ce qu'un Peintre, pour des raisons mystérieuses, a laissés inachevé. Dans ce tableau vivent trois sortes de personnages : les Toupins qui sont entièrement peints, les Pafinis auxquels il manque quelques couleurs et les Reufs qui ne sont que des esquisses. S'estimant supérieurs, les Toupins prennent le pouvoir, chassent les Pafinis du château et asservissent les Reufs. Persuadés que seul le Peintre peut ramener l'harmonie en finissant le tableau, Ramo, Lola et Plume décident de partir à sa recherche. Au fil de l'aventure, les questions vont se succéder : qu'est devenu le Peintre ? Pourquoi les a-t-il abandonnés ? Pourquoi a-t-il commencé à détruire certaines de ses toiles ! Connaitront-ils un jour le secret du Peintre ?

AUTOUR DU FILM

Formé auprès de Paul Grimault, J-F. Laguionie a remporté la Palme d'Or du court métrage à Cannes en 1978, avec *La Traversée de l'Atlantique à la rame*. S'il a ensuite réalisé peu de longs métrages, chacun témoigne d'une grande exigence formelle et d'une haute ambition, en s'inscrivant chaque fois dans un genre différent : science-fiction pour *Gwen* et *le livre de sable* (1985), aventures animalières pour *Le Château des singes* (1999), fantaisie autour de la peinture avec *Le Tableau* (2011), et film de pirates, avec *L'Île de Black Mór*.

Le Tableau oscille entre quête initiatique, aventure métaphysique et histoire d'amour impossible. Sur une trame scénaristique plutôt classique, présentant des compagnons d'infortune rassemblés pour renverser une tyrannie, Jean-François Laguionie élabore une magnifique réflexion sur la création. Grâce à un périple de tableaux en tableaux, ce sont différentes visions du monde et de l'art qui se confrontent.

Chaque étape de l'aventure, d'une toile à l'autre, dans un atelier abandonné, correspond à un hommage. L'odyssée mène de Modigliani et Cézanne à Picasso et sa période bleue, en passant par une géante alanguie, qu'on croirait dessinée par Matisse.

Jean-François Laguionie reprend et amplifie ici la dénonciation du racisme, des inégalités sociales, thème déjà présent dans son précédent long métrage *L'Île de Black Mór*. Quant à l'enquête sur le mystérieux peintre qui ne cesse de se dérober, elle captive, vertigineuse mise en abyme de la création, où chaque oeuvre ouvre sur une autre, et où l'artiste lui-même n'est, peut-être, que le rêve de quelqu'un d'autre...

Pistes pédagogiques :

Arts : les chef-d'œuvres en peinture, l'émergence de l'œuvre, les liens entre musique et image

Humanités : un conte initiatique et ses protagonistes, l'autoportrait, le principe de la mise en abîme

Langues et cultures : la hiérarchie entre Toupins, Pafinis et Reufs (Controverse de Valladolid) , les mythes: les cas d'amour impossible

Citoyenneté et réflexion éthique : classes sociales, discriminations, injustice sociale, les conditions d'exercice de sa liberté, tolérance et connaissance de soi

Science et technique : l'origine et la formation des couleurs, la perspective

THE TRUMAN SHOW

De Peter Weir – États-Unis – 1998 – 1h43 – VOSTFR

avec Jim Carrey, Laura Linney, Noah Emmerich, Ed Harris

Truman Burbank mène une vie calme et heureuse. Il habite dans un petit pavillon de la radieuse station balnéaire de Seahaven. Il part tous les matins à son bureau dont il ressort huit heures plus tard pour regagner son foyer, savourer le confort de son habitat modèle, la bonne humeur inaltérable et le sourire mécanique de sa femme, Meryl. Mais parfois, Truman étouffe sous tant de bonheur et la nuit l'angoisse le submerge. Il se sent de plus en plus étranger, comme si son entourage jouait un rôle. Il se sent observé...

QU'EST-CE QUI EST « VRAI » ?

Qu'est-ce que la « réalité » ? C'est ce que le film interroge. La réalité de l'un, celle de Truman (« l'homme vrai ») est une fiction pour les autres, les spectateurs du monde entier qui vivent accrochés 24/24h et 7/7j à leur petit écran pour certains. Ils vivent la vie de Truman par procuration, oubliant leur propre réalité. N'est-ce pas la tendance de notre société actuelle ? Avec les « story » sur les réseaux sociaux, les jeux vidéo, la réalité virtuelle... Où se situe la vraie existence de chacun ? Ce film, sorti il y a plus de 25 ans, est plus actuel que jamais. Grâce à Truman, qui commence à se questionner quant à la réalité de son monde, nous remettons en cause les limites de notre propre univers, mais aussi la véracité des informations dont nous sommes assaillis. Après 30 ans où il a joué un rôle malgré lui, Truman va devenir acteur de sa propre vie, la vraie.

Pistes pédagogiques :

Arts : la position du spectateur : voyeur et complice, la dystopie, un héros malgré lui, un méta film, film dans le film, le point de vue au cinéma

Humanités : une critique de l'Américan Way of Life, société de consommation société de surveillance, Truman l'homme de vérité (« truman »), l'allégorie de la caverne, entre réalité et vérité, pouvoir des images société du spectacle

Science et technique : les caméras: quand la science-fiction est dépassée par les progrès de la réalité

Langues et cultures : les symboles de la société consommation états unienne, Seaside entre représentation de la ville américaine des 50's et décor de cinéma

Citoyenneté et réflexion éthique : la télé réalité, peut-on tout montrer ?, respect de la vie privée et condamnation du mensonge, Christof (Christ Off) : « l'artiste Dieu »

📺 [Bande annonce](#) ;

📄 [Documents en lignes](#)

📺 [Analyse vidéo](#) ;



Niveaux 6^e - 5^e / 4^e - 3^e

LES TEMPS MODERNES

De Charles Chaplin – États-Unis – 1936 – 1h23 – noir et blanc – muet

avec Charlie Chaplin, Paulette Goddard

Charlot travaille à la chaîne dans une grande usine. Très vite aliéné par les conditions de travail et la cadence infernale qu'on lui impose, il sombre dans la folie. Cet épisode le conduit tout droit à l'hôpital. Dès sa sortie, il est pris par erreur pour un syndicaliste communiste. Charlot se retrouve rapidement en prison à laquelle il échappe suite à un nouveau quiproquo. Il rencontre une jeune femme abandonnée avec qui il va essayer d'affronter les pièges de la ville ...

MÉTAPHORE MACHINIQUE

Les Temps modernes est une satire de la mécanisation et des cadences infernales auxquelles sont soumis les ouvriers des usines. Une image symbolise à elle seule le propos du cinéaste et le film tout entier : Charlot prisonnier des engrenages d'une machine infernale. Cependant, cette métaphore de la mécanisation du monde va filer tout au long du métrage où Charlot, projeté dans le monde moderne, va sans cesse se heurter aux structures de la vie sociale, rigidement encadrées par les forces de l'ordre et du patronat. La profusion de gags et de quiproquos, qui montrent Charlot comme un individu ontologiquement réfractaire à toute forme d'autorité ou de discipline, sidère par sa perfection. La mise en scène, qui place le corps de l'acteur, prodigieux d'invention et d'élégance, au cœur de son système, brille par sa précision.

UN FILM MUET OU PARLANT ?

La musique est omniprésente, et la parole n'est pas absente des Temps modernes, mais elle est passée par des appareils de communication. Les dialogues naturels, directs sont transmis par des cartons comme au temps du muet.

Ce refus n'a rien d'une coquetterie ou d'une manière de se réfugier dans un passé que Chaplin sait bien, en 1935, révolu. Ce que craint surtout Chaplin, c'est que cette technique va

standardiser – ou dirait aujourd'hui « formater » – un peu plus le cinéma. Dans *Les Temps modernes*, la parole est l'émanation du pouvoir via la technique. La liberté de Charlot et de la Gamine s'exprime par la technique du muet (cartons, mimique, pantomime), synonyme de liberté, ou par les sons irrépessibles issus du corps (gargouillis d'estomac de Charlot). Lorsque Charlot perd ses manchettes pour interpréter la chanson sur l'air de « Je cherche après Titine », il ne répète pas un texte écrit par d'autres, mais invente son langage, que seuls ses gestes et mimiques rendent compréhensible.

Pistes pédagogiques :

Arts : burlesque et satire sociale, dernière apparition du personnage de Charlot, arrivée du parlant, rythmes et productivité

Humanités : la métaphore machinique, les figures de l'aliénation et de la liberté

Science et technique : rapports entre humains et machines, la postsynchronisation et les bruitages au profit du burlesque, la mécanique du rire

Langues et cultures : le contexte historique-Taylorisme, la grande dépression, socialisme et capitalisme

Citoyenneté et réflexion éthique : la représentation des ouvriers, le motif du repas

CHICKEN RUN

De Nick Park et Peter Lord – Grande-Bretagne, États-Unis, France – 2000 – 1h24 – VF

Avec Halldora Geirhardsdottir, Jóhann Sigurðarson, Juan Camillo Roman Estrada

Enfermées dans la ferme des cruels Tweedy où leur vie ne tient qu'à leur capacité à pondre, les poules de la basse-cour, menées par la dynamique et courageuse Ginger, cherchent désespérément à s'évader. L'atterrissage imprévu d'un coq américain, la vedette de cirque Rocky, leur donne un nouvel espoir : le charmant visiteur leur apprendra à voler. Dès l'entraînement, commence un tragique compte à rebours : les fermiers ont commandé une terrifiante machine à fabriquer des tourtes dont la construction annonce l'extermination de toutes les prisonnières.

DES POULES AUX COMMANDES

Le film pourrait présenter l'image toute faite du super-héros masculin qui vient sauver une communauté craintive et inactive. C'est pourtant le contraire de ce cliché qui va être mis en scène, car le macho Rocky, le beau coq volant américain n'est peut-être pas ce qu'il prétend être. L'héroïne de *Chicken Run*, Ginger, est bien pourvue de toutes les qualités (courage, intelligence, altruisme, sensibilité) et le groupe captif qui cherche à s'évader par ses propres moyens est presque exclusivement féminin. Si le vieux Poulard fait exception, son ridicule et ce qu'on apprendra de son passé le dévaloriseront aux yeux de tous.

Le scénario du film va donc faire tomber les masques : le pouvoir des mâles ne repose que sur un trompe-l'œil. Côté méchants, le couple Tweedy illustre à sa façon l'importance que le film accorde au féminin. La cruelle fermière qui domine de la tête et des épaules un mari stupide et maladroit est la seule adversaire à la mesure de Ginger.

D'UNE ÉVASION À L'AUTRE

Le scénario du film est très marqué par le cinéma. « Nous adorions l'idée de refaire *La Grande Évasion* avec des poules », indiquait Nick Park en 2000. L'allusion à ce film de John Sturges (1963) dans lequel des soldats britanniques tentent de s'évader de leur camp de prisonniers, permet de souligner l'importance que *Chicken Run* donne à la parodie,

cette reprise humoristique de certaines situations qui tient à la fois de la blague et de l'hommage à une œuvre connue. Ainsi, dans ce film, le saut en tricycle de Rocky au-dessus des barbelés est une allusion à une cascade à moto célèbre de *La Grande Évasion*. D'autres allusions sont repérables. Ainsi *Stalag 17* (Billy Wilder, 1953), lui aussi un film d'évasion, donne son numéro au baraquement des poules. On pourra dans le même esprit rapprocher *Chicken Run* d'un autre classique de l'animation, *Les 101 Dalmatiens* des studios Disney (1961).

Pistes pédagogiques :

Arts : animation en volume, les influences artistiques (Hitchcock Sturges, Spielberg Cameron, Wilder etc)

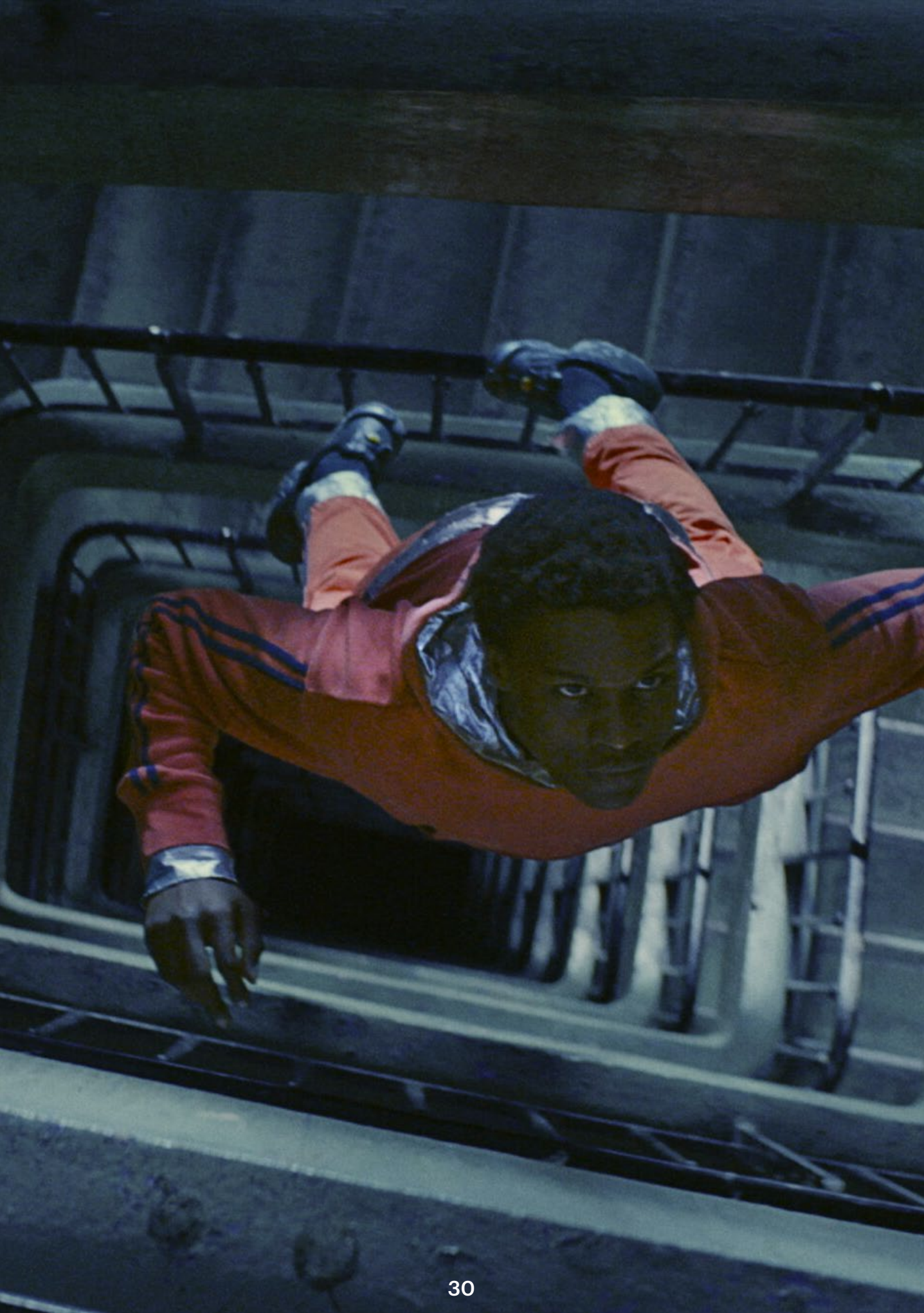
Humanités : le récit d'aventure - personnages situations dramaturgie, appréhender la caricature et la parodie, analyse et comparaison des personnages et de leurs valeurs morales, l'élevage - histoire enjeux et (r)évolutions, les camps pendant la seconde guerre mondiale

Science et technique : Le processus d'industrialisation agroalimentaire et les conséquences de l'action humaine sur l'environnement

Langues et cultures : Découvrir la région du Yorkshire, le lexique de la ferme et de la prison

Citoyenneté et réflexion éthique : Les impacts de l'activité humaine et de la surconsommation sur les ressources naturelles



Niveaux 4^e- 3^e

GAGARINE

De Fanny Liatard et Jérémy Trouilh – France – 2021 – 1h33

avec Alséni Bathily, Lyna Khoudri et Finnegan Oldfield

Youri, 16 ans, a grandi à Gagarine, immense cité de briques rouges d'Ivry-sur-Seine, où il rêve de devenir cosmonaute. Quand il apprend qu'elle est menacée de démolition, Youri décide de rentrer en résistance. Avec la complicité de Diana, Houssam et des habitants, il se donne pour mission de sauver la cité, devenue son « vaisseau spatial ».

DÉSAMORCER LES CLICHÉS SOCIÉTAUX

De par une mise en scène qui recourt autant aux travellings planants qu'aux visions astrales, *Gagarine* devient une authentique rêverie à ciel ouvert où la cité se mue en espace quasi suspendu, pour ne pas dire céleste. Rarement avait-on vu un film capable de dégager une vision si positive et si chaleureuse de la banlieue, loin de la noirceur du tout-venant du genre et même des rapports de force constructifs de *L'Esquive*. Un cocon urbain où l'entraide transpire en permanence, où le sens de la débrouille est très souvent la couverture qui cache une redoutable inventivité, où la chaleur humaine colore la grisaille à chaque angle de béton, et où même la « terreur du quartier » – un jeune dealer incarné par Finnegan Oldfield – peut finir par quitter sa panoplie apparente d'élément perturbateur pour révéler un humour et une fragilité plus que tangibles.

RÉNOVER AU LIEU DE DÉTRUIRE

Loin de la folie destructrice des hommes, ce qui anime le jeune Youri s'accompagne autant d'une isolation de soi-même (le toit de la cité devient une capsule de survie) que d'une ouverture vers son prochain (notons une très

émouvante romance avec une jolie Rom jouée par Lyna Khoudri). L'univers onirique qui définit alors le récit découle de ce grand écart, actant l'obsession de Youri à embellir et redéfinir un territoire déliquescents par la nature et la culture (les deux mots sont ici à double sens). Tout devient alors matière à créer de la féerie et de la poésie, autant par l'image que par le son.

Pistes pédagogiques :

Arts : Le réalisme magique – une mise en scène entre réalisme et onirisme, une bande-son guidant vers l'irréel, archive et fiction pour forger une mémoire collective, les effets de suggestion du montage

Humanités : la fable, la transfiguration poétique du réel, des grands ensembles architecturaux au « malaise des banlieues »

Science et technique : l'astronomie et la conquête spatiale, le son sur terre et dans l'espace

Langues et cultures : la marginalité et la norme dans une société

Citoyenneté et réflexion éthique : faire acte de résistance, la solidarité, les problématiques géographiques sociales et politiques liées à la précarité et au logement

📺 [Bande annonce](#) ;

📄 [Documents en lignes](#)

Les formations et les projections proposées aux enseignants

Prévisionnement CinéMaternelle

Mercredi 2 décembre 2025 de 9h à 12h : projection des programmes de l'année

Prévisionnement et Formation École et cinéma

- Projection du film *Les Vacances de Monsieur Hulot* : mardi 8 décembre à 18h30, séance publique, gratuit pour les enseignants se manifestant au guichet
- Formation « École et cinéma » : mercredi 9 décembre 2026 de 13h30 à 16h30

Cette formation est inscrite au plan académique de formation. Il appartient à chaque enseignant de s'inscrire conformément aux indications fournies par sa circonscription.

Cette formation est animée par Nicolas Robin (conseiller pédagogique musique), Gaëlle Muller (Coordinatrice Ecole et cinéma DSDEN) et Emmanuelle Marcelot (Chargée d'action culturelle Équinoxe)

Description du contenu :

Visite de la Maison Jour de fête et présentation de l'univers de Jacques Tati.

Présentation des pistes pédagogiques et de l'exposition du film commun, temps de pratique artistique (3 heures, à la Maison Jour de fête - Sainte Sévère).

Formation Collège au cinéma et prévisionnement

- Projection du film *Les Temps modernes* : mercredi 18 novembre à 18h30
- Formation : jeudi 19 novembre de 9h à 16h30

Cette journée est inscrite au plan académique de formation. Il appartient à chaque enseignant de s'inscrire auprès de la coordinatrice Collège au cinéma, Marion Davy (marion.davy@ac-orleans-tours.fr). Un courriel confirmant la date et le contenu de la formation sera envoyé en début d'année aux enseignants.

Description du contenu

Matin : Aborder un corpus cinématographique par le prisme de la thématique et présentation du film commun.

Après-midi : travail sur le doublage et l'écriture de dialogues.

⌚ 6h 📍 Cinéma Apollo – Salon Maurice Brimbal (sous réserve)

Concours d'affiche pour les élèves de cycle 2 et cycle 3 inscrits au dispositif École et Cinéma

Nous vous invitons à participer à un concours d'affiches avec vos élèves. L'objectif ? Imaginer une affiche originale inspirée de l'œuvre, des personnages ou de l'univers de Jacques Tati. Aucune technique n'est imposée : dessin, peinture, collage, création numérique... toutes les idées sont les bienvenues !

Faites vivre l'esprit malicieux de Jacques Tati et surprenez le jury avec une affiche pleine d'humour, d'inventivité et de poésie.

Détails du concours communiqués dans une prochaine lettre EAC.

Les outils pédagogiques

Les documents nationaux **École et cinéma** et Collège au cinéma

Les documents pédagogiques École et cinéma ne sont désormais disponibles qu'au format numérique, sur le site Nanouk. Les documents pédagogiques Collège au cinéma sont disponibles en format numérique. **ICI**

Les documents départementaux

Exposition École et cinéma : Les Vacances de Monsieur Hulot

Une exposition mobile consacrée au film *Les Vacances de Monsieur Hulot* sera disponible en prêt dans les écoles. Elle se compose de 15 panneaux sur bâche qu'il est possible de suspendre. Elle permet une approche thématique du film et ouvre différentes pistes pour une exploration plus approfondie.

Elle peut être une base de travail en classe dans différents domaines (artistique, culture, histoire, littérature...), mais aussi un témoignage de l'intérêt pédagogique du dispositif École et cinéma auprès des parents d'élèves.

Chaque école inscrite au dispositif École et cinéma pourra l'emprunter pour une durée de deux semaines, à compter du mois de janvier 2027.

Pour Châteauroux, l'exposition se trouve au cinéma Apollo.

Pour bénéficier de cette exposition : inscription auprès des conseillers pédagogiques départementaux EAC.

Digipad : Collège au cinéma Cinématernelle et Ecole et cinéma

Renseignements :

Gaëlle Muller – 06 26 12 13 71 – gaelle.tribble@ac-orleans-tours.fr

Nicolas Robin 02 54 60 57 37 – nicolas.robin@ac-orleans-tours.fr

Emmanuelle Marcelot – 02 54 60 99 96 – emmanuelle.marcelot@equinoxe-chateauroux.fr

CinéMaternelle

Des documents d'accompagnement sont spécifiquement réalisés pour l'opération CinéMaternelle et proposés à chaque enseignant participant. Ceux-ci sont élaborés par Emmanuelle Marcelot du service d'action culturelle de la Scène nationale de Châteauroux et le groupe EAC de la DSDEN. Ces dossiers permettent d'amorcer un travail en classe, avant ou après la projection des films. D'une vingtaine de pages, chaque dossier propose des pistes de travail et une large iconographie.

L'accompagnement proposé dans l'Indre

L'Apollo met à disposition des enseignants différents accompagnements, sur demande et à titre gratuit.

- Le prêt de mallettes pédagogiques

Les mallettes « Jouets optiques » pour comprendre le principe de l'image par image grâce à des jouets qui sont les ancêtres du cinématographe. Les mallettes « Ombre et lumière » pour aborder la notion de projection d'image grâce à un théâtre d'ombres et à une lanterne magique. À noter que l'emprunt des deux dernières mallettes peut donner lieu à un atelier encadré par l'Apollo, sur demande également. Coordinations Éducation Nationale dans l'Indre

- Des visites de L'Apollo sont possibles (uniquement pour les écoles de Châteauroux Métropole)

Une visite de la salle et de la cabine de projection est proposée aux classes, ainsi que des jeux pour comprendre le fonctionnement d'une salle de cinéma. Chaque salle de cinéma peut accueillir des classes pour des visites de la cabine de projection avant ou après la projection des films, sur simple demande des enseignants

Coordinations Éducation Nationale dans l'Indre

École et cinéma, CinéMaternelle: Gaëlle Muller, conseillère pédagogique arts plastiques

☎ 06 26 12 13 71

@ gaelle.trible@ac-orleans-tours.fr

Collège au cinéma: Marion Davy, coordinatrice Collège au cinéma

@ marion.davy@ac-orleans-tours.fr

☎ 06 75 54 40 43

Coordinations Cinéma dans l'Indre

CinéMaternelle, École et cinéma, Collège au cinéma :

Équinoxe – Le Cinéma Apollo: Emmanuelle Marcelot

🏠 4, rue Albert 1er – 36000 Châteauroux

☎ 02 54 60 18 34

@ emmanuelle.marcelot@equinoxe-chateauroux.fr

Les salles associées de l'Indre

🏠 Cinéma Le Lux

Delphine Gabillat

Place de l'Hôtel de Ville - 36400 La Châtre

Tél: 02 54 48 20 10

🏠 Cinéma Les Élysées

Johann Démoustier

Boulevard Roosevelt - 36100 Issoudun

Tél: 02 54 03 32 62

🏠 Cinéma Le Moderne

Moïse Jourdain

Chemin du cinéma - 36140 Aigurande

Tél: 09 77 62 07 30

🏠 Cinéma Eden Palace

Johanes Richard & Pierre-Hugues Bigrat

8, rue Barbès - 36200 Argenton-sur-Creuse

Tél: 02 54 24 49 79

🏠 Cinéma Studio République

Hugo Goby

42, rue de la République - 36300 Le Blanc

Tél: 02 54 37 22 88

🏠 Ciné Off Buzançais

Lionel Dos Santos

46, rue Deslandes - 37000 Tours

Tél: 02 47 46 03 12

🏠 Cinémobile Château-Renault

Véronique Lamy - Ciclic

24, rue Renan - 37110 Château-Renault

Tél: 02 47 56 08 08

🏠 Cinéma Le Foyer

Frédéric Bernard

11 rue de la gare - 36220 Tournon St Martin

Tél: 02 54 37 49 94